

ART ET GÉOMÉTRIE

Stéphane Dafflon : U+25A6 ou le goût pour la nuance

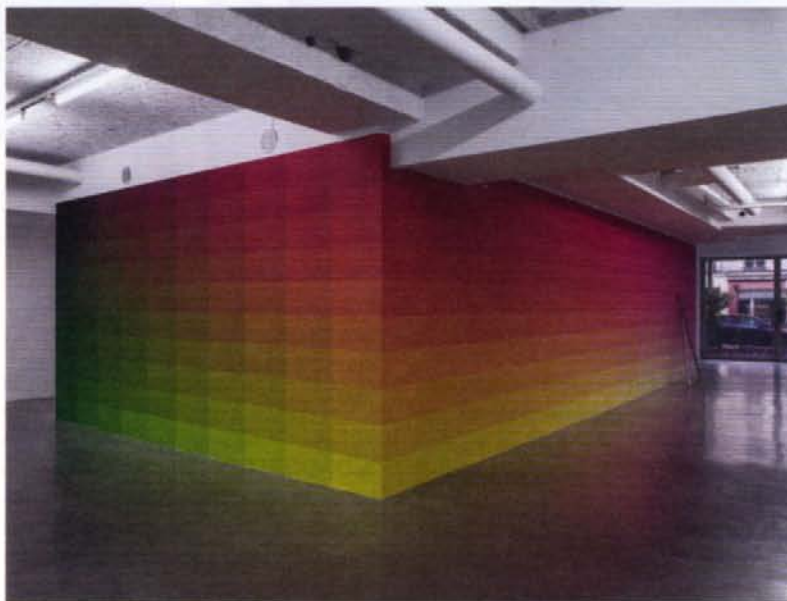
■ Jean-Pierre MAILLARD

Créés en 1982 par Jack Lang alors ministre de la Culture, les fonds régionaux d'art contemporain (FRAC), sont pilotés par l'État pour mettre en valeur et soutenir l'art visuel actuel (peinture, sculpture, vidéo, etc.) dans chaque région de France, la collectivité territoriale participant à son financement. En contribuant à la découverte de l'art contemporain par des publics les plus diversifiés, les FRAC concourent, non sans critique, à la réduction des disparités géographiques, sociales et culturelles dans le domaine des arts plastiques. Juridiquement ces institutions sont de simples associations loi 1901, sous tutelle du Ministère de la culture, qui assurent une mission de service public.

Les FRAC aujourd'hui

Les objectifs des FRAC visent à la constitution en région d'un patrimoine d'art contemporain par acquisitions et commandes, autant que possible au travers de partenariats publics et privés, à la diffusion des œuvres dans le territoire du fonds constitué, pour de multiples actions impliquant des établissements scolaires et aussi la sensibilisation du public à l'expression artistique actuelle par des expositions, des visites, des conférences, des rencontres avec les créateurs et autres initiatives.

Les FRAC sont différents des musées et des centres d'art attachés aux lieux qui les reçoivent. La présentation des collections des FRAC peut ainsi être largement décentralisée d'abord en région, puis en France, voire à l'étran-



Le mural AM012-AM013

ger. C'est ainsi que le tiers des presque trente mille œuvres rassemblées depuis la création des FRAC est chaque année montré au public.

Les œuvres présentes dans les collections des vingt-trois FRAC existant en France (26 000 en 2013) sont pour l'essentiel postérieures à 1960 et réalisées par des artistes représentatifs des créations française et internationale (4 200 en 2013). Pour l'instant, la réduction à treize du nombre de régions en France, effectivement intervenue le 1^{er} janvier 2016, n'a pas eu d'incidence sur celui des FRAC existants. Les collections des FRAC constituent le troisième ensemble public d'art contemporain en France, après la collection du centre national des arts plastiques (Cnap) et celle du musée national d'art moderne à Paris.

Avec environ 1 300 œuvres et 500 artistes présents, le classement du FRAC Île-de-France est modeste sachant toutefois que l'offre des musées et galeries parisiens satisfait déjà très grandement la demande et

les besoins franciliens. Deux lieux sont dédiés à la présentation des collections : "Le Plateau" de la rue des Alouettes à Paris et le château du parc culturel de Rentilly-Michel Chartier à Marne-la-Vallée, le siège de la communauté d'agglomération Marne-et-Gondoire.

Les FRAC n'échappent pas à la contestation de leurs présentations qui peuvent être perçues à l'occasion comme obscures et quelquefois hermétiques. Pour autant, elles mettent souvent en valeur le travail d'artistes vivants dont la filiation artistique est lisible. Cette fois à Paris, dans la vitrine du FRAC Ile-de-France Le Plateau, est accueillie une installation/exposition "Art et géométrie", dans la lignée de son compatriote suisse Max Bill, un élève du Bauhaus.

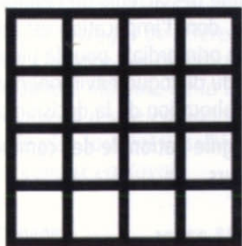
U+25A6

Cette formule alphanumérique sert de titre à l'exposition personnelle de

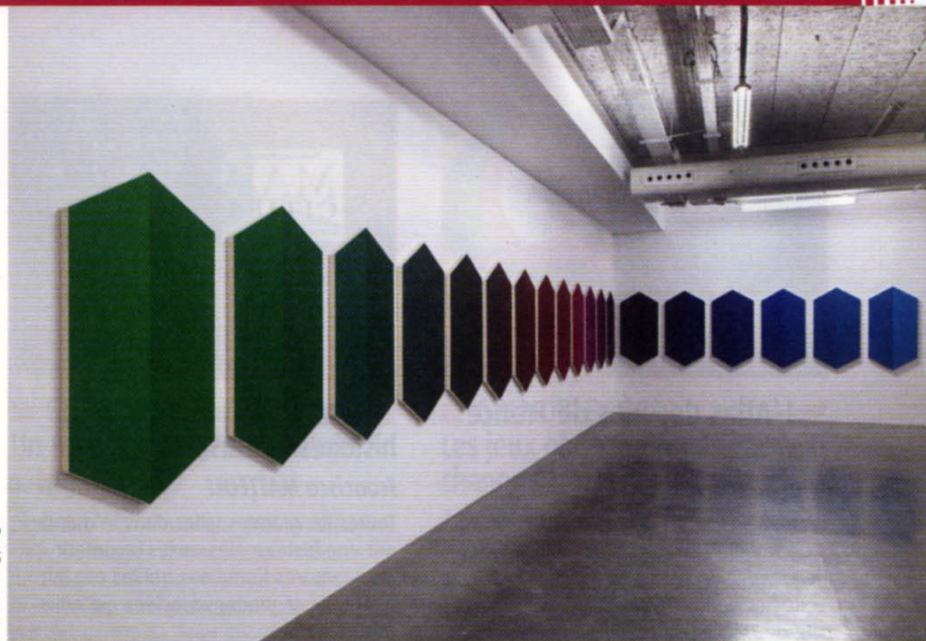
Stéphane Dafflon, plasticien, invité à revisiter les espaces du Plateau. En harmonie avec les œuvres présentées, l'artiste a choisi un titre abstrait U+25A6. Et pourtant sous ce code se cache un carré hachuré horizontalement et verticalement, une grille contenant seize petits carrés uniformes puisque ce titre renvoie au standard informatique Unicode développé par un consortium éponyme, ce standard permettant des échanges de textes dans différentes langues. Ce faisant, il affirme être dans le concret puisque la codification est une pratique courante de Stéphane Dafflon : par exemple, dans l'inventaire de ses œuvres, il intitule ses œuvres AST299 pour acrylique sur toile n° 299 ou encore AM012-AM013 pour adhésif mural n°s 12 et 13.

Les quatre espaces sont investis par la mise en scène de tableaux acrylique sur toile carrés, triangulaires ou encore hexagonaux. Ils renvoient à des murs entièrement couverts d'adhésifs de couleur en vinyle composant un horizon impressionniste. Les tableaux sont divisés de façon très ordonnée, en carrés, puis en triangles ou encore en trapèzes de couleur, couleurs déclinées chaudes ou froides dans chacune des créations.

Les œuvres peintes sont complétées de trois sculptures élémentaires assemblées par des aimants : un triangle équilatéral et un décagone, d'une hauteur d'homme, avec à l'entrée un hexagone étiré qui se présente comme un miroir sans glace et annonce la composition de la dernière salle. Outre le décagone, cette salle présente dix-neuf toiles bicolores et hexagonales dont les côtés verticaux sont allongés. Divisée en deux parties égales, chaque toile reçoit deux aplats d'une même couleur dominante, l'une plus foncée que l'autre permettant la perception



Code U+25A6 (standard Unicode)



La rangée d'hexagones

d'une ombre. Alors, après un temps, l'illusion du volume s'impose jusqu'à se demander quelle protection assure cette rangée de boucliers présentée comme autant d'écus anonymes.

Le triangle posé contre AM012-AM013 a une base en bois et deux côtés en chrome porteurs d'une fonction miroir, de renvoi des couleurs du mur, l'effet voulu étant renforcé par un néon clignotant. La proposition n'est pas démonstrative car comprendre instantanément que ce néon du plafond défectueux contribue à une œuvre n'est pas immédiat.

Pour les amateurs d'art et de géométrie les deux murs couverts d'adhésifs muraux constituent la novation de l'exposition.

Le mural AM012-AM013

Posés sur deux murs à angle droit les adhésifs colorés sont autant de pixels. Créé à l'écran puis transposé de l'ordinateur au mur, AM012-AM013, comme toute l'installation, a été conçue pour le lieu. Le fondu enchaîné chromatique a été pensé dans la recherche du mouvement. Pour autant la trame reste visible comme dans un tableau Excel.

Dans son ensemble une diagonale de AM012-AM013 fait passer l'adhésif d'une couleur chaude à une couleur froide et celui de l'autre diagonale du sombre à la lumière. Ainsi la composi-

tion localise des adhésifs à dominante jaune au bas de la médiane centrale en suggérant un soleil levant.

Si l'artiste a déjà réalisé des muraux avec la technique de l'adhésif, c'est la première fois qu'il investit un mur en totalité en "all-over" comme il le dit lui-même. Si Jésus Rafael Soto nous fait entrer dans ses pénétrables, Stéphane Dafflon attire avec la même vigueur le regard vers une peinture élargie qui s'invente en dehors des supports classiques. Il a pensé l'installation comme un rythme, une sonorité visuelle, voire une onde d'échos d'un mur à l'autre.

Stéphane Dafflon

Stéphane Dafflon, citoyen suisse, vit et travaille à Genève. Diplômé de l'école cantonale d'art de Lausanne (ECAL) en 1999 il y enseigne depuis 2001. Il est représenté dans la capitale par la galerie Air de Paris. Il n'hésite pas à faire sortir sa peinture du châssis. L'artiste transpose à sa façon et en couleur la musique et ses vibrations, dont il s'inspire.

Ainsi le FRAC d'Ile-de-France offre à Stéphane Dafflon sa première exposition personnelle dans une institution parisienne. Elle est visible jusqu'au 15 avril 2018 au FRAC Ile-de-France Le Plateau, 22 rue des Alouettes Paris XIX^e (www.fraciledefrance.com) ●